

faire face à la situation d'urgence créée par l'attaque de l'Allemagne nazie parce qu'ils avaient une économie planifiée et un régime d'organisation de leur capacité de production purement autoritaire qui leur a permis de résister à l'assaut de l'ennemi.

On conçoit que les membres du groupe cédiste appuient énergiquement pareille mesure parce qu'elle indique une tendance vers le socialisme d'État ou le socialisme national de quelque expression qu'on veuille le désigner; c'est toujours la tendance vers la domination par l'État. Je suis étonné toutefois de constater que les membres du parti libéral succombent à ce qu'on a appelé le dogme dominant de notre époque, voulant que le chaos, le désordre et la crise ne puissent être enrayés que par le recours croissant à la coercition et à la contrainte de la part du pouvoir exécutif du gouvernement. C'est là la raison pour laquelle l'opposition officielle fait échec à cet aspect particulier de la mesure.

Au cours de ses observations l'honorable député de Cap-Breton-Sud a parlé des stimulants propres à favoriser la production du temps de guerre et donné à entendre que le stimulant le moins souhaitable au sujet de la production de guerre était celui du lucre ou de l'argent teinté de sang. Il y a d'autres stimulants. D'après le libéralisme de la vieille école de Gladstone les gains illimités ou l'esprit de lucre étaient le stimulant. Par ailleurs, le stimulant socialiste est celui de l'étatisme qui agit sur ceux qui croient que l'État a besoin de pouvoirs illimités pour édifier un régime efficace de production capable de parer à tout danger éventuel. Le stimulant de cette école est celui du pouvoir illimité et, dans les cas extrêmes où les dictatures absolues s'implantent, on voit surgir les camps de concentration et d'autres manifestations de pouvoir du genre.

Suivant leur formule traditionnelle, les conservateurs essaient de trouver le juste milieu entre ces deux extrêmes et c'est précisément l'attitude que nous prenons en l'occurrence. Ce serait bien malheureux si nous nous laissions leurrer, peut-être inconsciemment de la part du Gouvernement, à accepter l'idée dominante de notre époque, savoir que l'État doit avoir des pouvoirs absolus afin que le pays soit en mesure de parer à une situation d'urgence d'une durée indéfinie.

En terminant, je dois dire que ceux qui soutiennent ce point de vue expriment une foi étrange dans l'aptitude et la compétence des hommes politiques. Les chefs d'industries, les citoyens dignes de confiance du pays ne sont que des hommes assoiffés de sang, qui ne manifestent aucun intérêt dans le bien-

être du pays ni dans la liberté de nos institutions politiques. On ne peut se fier à eux en temps de crise, on ne peut s'attendre qu'ils se portent à la défense des valeurs sur lesquelles repose notre mode de vie.

D'autre part, cette foi ou croyance mystique dans les aptitudes et l'intégrité des hommes politiques laisse supposer que les chefs politiques sont les dépositaires de la sagesse, de la bienveillance, de l'honnêteté et que nous pouvons avoir une confiance illimitée dans le façon dont ils peuvent administrer les affaires de la production. C'est loin d'être vrai, comme l'histoire l'a démontré. Les hommes politiques sont ceux dont il faut le plus se méfier; c'est pourquoi il doit y avoir une opposition; c'est aussi pourquoi il doit y avoir une division ou diffusion des pouvoirs, afin d'éviter qu'un gouvernement devienne trop puissant et qu'il puisse abuser de son pouvoir.

Il ne faut pas oublier que le chef politique, tout aussi bien que le chef d'industrie est sujet à toutes les faiblesses humaines qui ont marqué la marche de l'homme à travers les siècles. La meilleure façon d'exprimer ce point de vue serait peut-être de citer un petit poème que j'ai lu quelque part et qui décrit le politicien. En voici le texte:

He would not kiss the babies as he went along the way,

He believed that public business should no more than others pay.

He insisted on insisting on economy in fact, Which for any politician is a curious way to act.

He said I made a promise to the people in this town If they voted me in office I would keep the taxes down,

So I mean to keep that promise, and he fired a dozen clerks

Saying one is all that's needed if he's honest and he works.

He refused to pose for pictures just to further spread his fame

On every public project he refused to splash his name.

He was early at the office and on the job he stayed, He respected all the citizens but no favourites he played.

He tried running public business in a private tradesman's way

But the things they said about him filled his family with dismay.

He was honest, he was earnest, he was truthful and sincere,

But he was no politician so he didn't last a year.

Le très hon. M. Howe: Ces élucubrations se rattachent-elles à la loi sur la Production de défense?

M. l'Orateur suppléant: Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais je dois l'informer que son temps de parole est expiré.

M. Dinsdale: La discussion m'a fait perdre une quinzaine de minutes.